



**Géothermie profonde : quelle crédibilité pour une analyse qui autoriserait le projet de géothermie profonde en Haute-Sorne ?**

Dans le cadre du projet GEOBEST-CH soutenu par SuisseEnergie, le Service Sismologique Suisse (SED) propose une surveillance de la sismicité et un conseil « compétent » pour les projets de géothermie profonde. Il entend assister les autorités et les acteurs privés concernés par-delà les frontières cantonales, cela en vue d'établir des standards de qualité homogènes relatifs au traitement des problèmes liés aux séismes, aux procédures d'autorisation et à la mise en œuvre de projets.

Le SED cherche notamment à développer le système de « feux tricolores » dans les projets de géothermie profonde. Or, ce système se montre défaillant à la lumière des faits :

- 2006 Bâle: séisme 3,4 + nombreuses répliques : le système était pourtant opérationnel et ne l'a pas détecté ;
- 2013 St-Gall: séisme 3,6 + nombreuses répliques : le système était opérationnel ne l'avait pas prévu alors qu'il était supposé bénéficier du séisme bâlois ;
- 2017 Pohang (Corée du Sud): séisme 5,4 + nombreuses répliques. Pohang : un projet effectué avec le programme Destress censé être la panacée internationale dans le domaine de géothermie profonde petrothermale. Système à nouveau défaillant alors que ses promoteurs avaient tiré les leçons des échecs, de Bâle et St-Gall.

GEOBEST-CH est soutenu par SuisseEnergie. Cette plateforme centrale informe, sensibilise, met en réseau, coordonne et favorise les transferts de savoir-faire entre les différents acteurs. La direction opérationnelle de SuisseEnergie est du ressort de l'Office fédéral de l'énergie.

L'Office fédéral de l'énergie soutient avec force et sans s'en cacher le projet expérimental de Haute-Sorne, notamment via Géothermie Suisse (SuisseEnergie). Cette société souhaite, contre vents et marées, mener cette expérience dans le Jura, ceci afin d'apprendre la mécanique du sous-sol en Suisse. Pour ce faire, elle entend effectuer toute une batterie de tests sans que l'on connaisse les risques auxquels la population serait exposée.

Dans différents documents (notamment la fiche 5.07.1), il est précisé qu'en cas de dégâts, le projet coûtera moins cher dans un canton au faible patrimoine bâti (!), comparativement à un grand centre urbain. Nous retrouvons cette observation (!) dans un document du service sismologique Suisse daté du 30.11.2015 sous la rubrique « Coût et dégâts » du rapport sur la Géothermie et les séismes induits. Les Jurassiennes et les Jurassiens apprécieront pareille dépréciation.

Le SED et Géo Energie Suisse SA (les promoteurs du projet jurassien) font partie du programme Destress, partenaire du projet catastrophique de Pohang. Une proximité sur laquelle on est en droit de s'interroger.

Trois rapports internationaux affirment que le séisme destructeur de Pohang est bien dû au projet de centrale expérimentale de géothermie profonde petrothermale creusée à proximité. Le Gouvernement sud-coréen partage leurs conclusions, ce qui devrait pour le moins faire réfléchir et nous interdire de cautionner un tel projet dans le Jura.

Il est aussi utile de rappeler ce que disait le professeur Stephan Wiemer, directeur du service sismologique Suisse, en 2014 : « La question géologique est de savoir comment créer un tel échangeur souterrain sans provoquer trop de séismes. C'est le défi majeur, car pour l'heure, nous ne savons pas comment faire cela...il se peut que le risque de la géothermie profonde ne soit pas acceptable, pas tolérable. » (étude TA- SWISS, youtube, 16 novembre 2014).

Le même professeur expliquait de même dans son éditorial du rapport SCCER-SOE de 2018 (après Pohang donc !) qu'ils en sont au point zéro au niveau de la compréhension de la sismicité induite avec la géothermie profonde petrothermale.

On peut également citer William Ellsworth, de l'Université de Stanford, qui était membre de la Commission Pohang et qui expliquait dans un article qu'il était impossible d'éviter ce genre de séisme sévère: « Même avec les meilleures technologies d'exploration, il est extrêmement difficile de trouver des perturbations qui ne sont pas observables à la surface ».

Vu ce qui précède, la dangerosité du projet prévu en Haute-Sorne, pour la population jurassienne et son environnement, et alors que tout accable la géothermie profonde petrothermale dans le désastre de Pohang, suffit à nos yeux à le condamner définitivement.

**Le Service sismologique suisse (SED) étant partenaires des promoteurs dans les programmes Destress et Geobest-ch, quelle crédibilité peut-on accorder à une situation dominée par un conflit d'intérêts aussi manifeste, et donc à une expertise qui sera pour le moins sujette à caution si elle devait conduire le Gouvernement à donner son « feu vert » au projet de Haute-Sorne ?**

Delémont, le 4 septembre 2019

Pierre-André Comte

Groupe socialiste